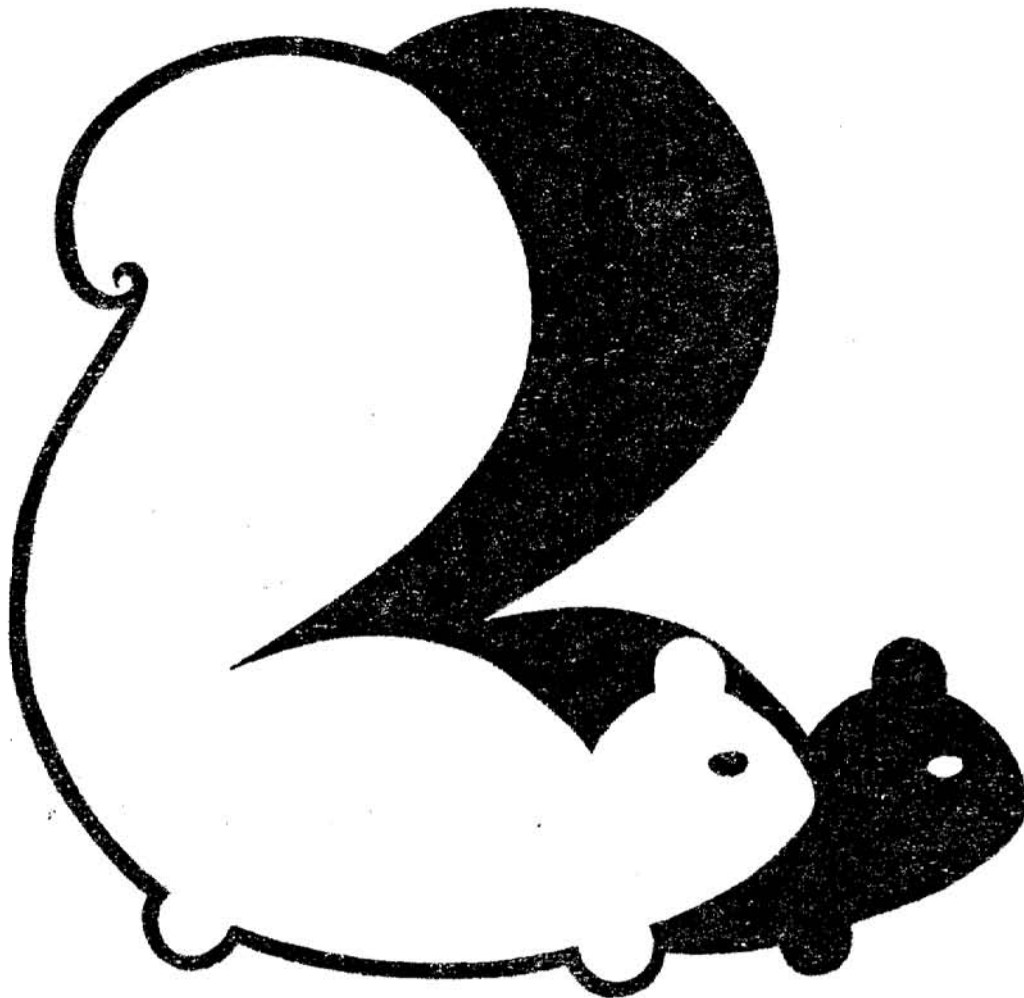


# *la Riverego*

---

Bulteno de la Esperanto-Societo Kebekia  
Printempo de 1991. N<sup>ro</sup> 22<sup>a</sup>. Jarkolekto 6<sup>a</sup>

0,50 \$



Emblème du congrès jeunesse  
Montréal 1992.08.02-09  
Simbolo de la 48<sup>a</sup> I.J.K.

---

# Invito al la jara ĝenerala kunveno

---

La estraro de la Esperanto-Societo Kebekia oficiale invitas ĉiujn membrojn de la Societo ĉeesti la jaran ĝeneralan kunvenon, kiu okazos dimanĉon 16<sup>an</sup> de junio de 1991, ekde la deka horo, ĉe la feriejo Aux Berges Dominique Savio, 545, chemin du Lac, en Sainte-Catherine-de-Hatley.

## Tagordo

1. Malfermo: elekto de kunvenestro kaj de protokolanto; akcepto de la tagordo;
2. Akcepto de la protokolo de la lasta kunveno.
3. Raportoj de la estraranoj kaj demandoj.
4. Elekto de nova estraro.
5. Diskuto pri la venonta agado.
6. Fermo

Eblas kandidatiĝi al estrara posteno laŭ du manieroj: parole, dum la ĝenerala kunveno, aŭ skribe, per letero, kiun ricevu la prezidanto ĝis la dato de la kunveno. La kvin estraranoj poste elektos elinter si la ĉefestraranojn: prezidanton, vic-prezidanton kaj sekretario-kasiston.

Por la estraro, la sekretario-kasisto,



## *la Riverego*

Bulletin trimestriel de la Société québécoise d'espéranto.

*La Riverego* estas eldonata de Esperanto-Societo Kebekia. Aperas trimonate. Eldonkvanto : 200  
ISSN 0830-9574. Dépôts légaux: bibliothèques nationales du Canada et du Québec.

Premier trimestre 1986.

Redaktis: Sylvain Auclair.

Kunlaboris Yvan Barbeau, Sylvain Bélisle, Manuel Campagna, Normand Fleury, Patrice Germain,  
Tamara Koziej, Patrice Mongeau, Régis Ostigny kaj Yanic Viau.

Pri la enhavo de la artikoloj respondecas la aŭtoroj mem.

Senpage por la membroj de E.S.K. Por la aliaj: jara abono: 5 \$ por mara sendo; 6 \$ por aera sendo.  
UEA-kodo: kebk-d.

Unuopa numero: 0,50\$, plus sendokostoj.

Limdato por la venonta numero : 1<sup>a</sup> de junio de 1991.

Novaadreso: Esperanto-Societo Kebekia  
6358-A, rue de Bordeaux  
MONTRÉAL  
QUÉBEC

H2G 2R8 telefonrespondilo: (514) 272-0151

# Semajno de internacia amikeco

Manŭelo Kampanjaĥa

Le maire d'Ottawa a proclamé en février dernier la semaine de l'amitié internationale à Ottawa. Nous devons cette tradition à l'espérantiste suédois Eric Carlén, qui l'a officialisée en 1969.

Otavo — Urbestro Jim Durrell proklamis la 2<sup>an</sup> de februaro la okan jaran Semajnon de Internacia Amikeco en Otavo, okazintan ekde la 17<sup>a</sup> ĝis la 23<sup>a</sup> de februaro de 1991.

En sia proklamo, la urbestro agnoksis, *ke per la uzado de Esperanto oni plej efike kontribuas forigi kulturan koloniigadon el la unuopula kaj socia sferoj*. Jen ĝustaj vortoj el la urbestro dum la dekunujara Internacia Jardeko por la Forigo de Koloniigado, proklamita de Unuiĝinta Naciaro.

La unua oficiala internacia proklamo de la Semajno de Internacia Amikeco okazis en 1969. Sveda Esperantisto Eric Carlén (1906-1986) tiam ĉi tiel difinis la idealon malantaŭ la Semajno de Internacia Amikeco:

*Ni ekbruligas la flamon de amikeco trans limoj. Ĝia lumo signifas justecon, fratecon, pacon inter homoj kaj popoloj.*

*Por ke tiu flamo povu lumi pli klare en la mondo, ni promesas labori por la disvastigo de la neŭtrala internacia lingvo, Esperanto. En la servo de la nobla tuthoma kulturo ĝi vivu, floradu kaj eligu la lumon de amikeco trans limoj.*

Tiam vicprezidanto de Universala Esperanto-Asocio, Eric Carlén formaligis ĝistiam neprecizan tradicion (onidire la unuaj ŝosoj aperis en 1956 ie en Okcidenta Germanio). Ekde 1969 la lasta plena semajno en februaro do fariĝas internacivele la Semajno de Internacia Amikeco aŭ SIA.

---

## Correspondre aux quatre coins du monde Korespondi tutmonde!

Normand Fleury

Olga du Temple, rédactrice de *Lumo* (bulletin de l'association canadienne d'espéranto), a publié dernièrement un petit document *Korespondi volas*, qui contient les noms et adresses de centaines d'espérantistes désirant correspondre en espéranto avec des Nord-

Américains. Il est beaucoup plus facile de correspondre en espéranto, même pour les débutants, que dans une autre langue étrangère. Quelques règles de grammaire, un peu de vocabulaire, et vous voilà prêt à écrire au monde. Pour recevoir la liste, il suffit de nous faire parvenir deux timbres de 40¢ avec vos

coordonnées.

Pere de la internacia lingvo facilegas korespondi tutmonde. Lasttempe mi ricevis adresaron de Olga du Temple, kiu kompilis centojn da adresoj de korespondemuloj. Ni ricevas ĉiusemajne korespondpetojn

sen tro scii al kiu transdoni ilin. Farante tiun taskon, ŝi havigas tre intersean adresaron senpage al la interesuloj. Do mendu ekzempleron sendante du 40-cendajn poŝtmarkojn. Bonan skribadon.

---

Grammaire

## Structures linguistiques et accusatif

Claude Piron

---

On racontait au XIX<sup>e</sup> siècle l'histoire d'une dame anglaise qui, ayant appris comment «pain» se disait en français, s'exclama: «Quelle idée extraordinaire! Pourquoi diable ne disent-ils pas *bread* comme tout le monde?» Cette incapacité de voir les choses autrement qu'à travers le prisme de sa propre culture s'appelle ethnocentrisme. C'est de l'ethnocentrisme que procèdent la plupart des objections faites à l'espéranto.

Certains, par exemple, trouvent inimaginable qu'une langue qui se veut internationale ait un accusatif. Attribuant un caractère d'universalité au cas particulier de quelques langues occidentales, ils croient qu'une langue sans accusatif est nécessairement plus facile. Elle l'est, certes, pour eux.. Mais est-ce un critère suffisant?

Le but d'une langue est de permettre la communication. Pour que la communication soit aussi parfaite que possible, il faut que la langue soit à la fois maniable et claire. Maniable, parce que si la personne qui s'exprime est constamment inhibée par des difficultés grammaticales ou lexi-

cales, la communication ne se fait pas bien. Claire, parce que si le locuteur s'exprime facilement, mais de façon ambiguë, ses énoncés sont autant de devinettes et les malentendus abondent: il n'y a pas de communication digne de ce nom.

La maniabilité d'une langue dépend de sa cohérence. Pour des raisons psychologiques connues, l'expression linguistique tend spontanément vers la régularité. Considérez les «fautes» d'un enfant, d'un étranger, d'une personne sous l'emprise de l'alcool ou d'une forte émotion; elles tendent toujours à rendre la langue plus cohérente qu'elle ne l'est. Quand vous entendez un inspecteur prononcer *vous disez* au lieu de «vous dites», quand vous lisez sous la plume d'un journaliste *je parcourai* au lieu de «je parcourus», voilà deux cas où un entraînement intensif à la correction du langage se révèle plus faible que la tendance psychologique à aligner le moins fréquent sur le plus fréquent, l'exceptionnel sur le régulier.

La même tendance se retrouve dans l'histoire des langues. Si l'on dit *tomber* au lieu de *choir* et, dans

certain milieux, *solutionner* au lieu de *résoudre*, c'est que les verbes en -er sont largement majoritaires et donc ressentis comme plus normaux. C'est la même loi qui explique ces «monstruosités» philologiques que sont *concevable* et *imprenable* (les formes «correctes» seraient concevable et impréhensible).

Le principal facteur de maniabilité est donc la cohérence. Mais quand il s'agit d'une langue étrangère, il faut en ajouter un autre: la ressemblance entre cette langue et la langue maternelle. Il faut moins de temps à un francophone pour assimiler la voix passive en anglais qu'en

allemand, l'anglais suit le modèle français: même auxiliaire, même place du participe passé, même préposition.

Les interférences que les structures de la langue maternelle provoquent dans le maniement de la langue étrangère sont d'autant plus difficile à éliminer que la deuxième langue est moins cohérente. Si le degré de cohérence est très élevé, les structures sont saisies globalement et s'appliquent partout avec aisance: s'il est peu élevé, le recours à la mémoire est constant et un «drill» considérable est nécessaire pour que le langage spontané devienne suffisamment correct.

## Anglais et espéranto: deux conceptions opposées de l'expression linguistique

Chaque langue a son génie propre, qui dépend le plus souvent d'un principe directeur sur lequel s'appuie toute la structuration du langage. On comprendra mieux le principe directeur de l'espéranto si on le compare à celui de l'anglais, qui lui est diamétralement opposé.

Le principe fondamental de l'anglais est l'évocation, comme le montrent par exemple les deux expressions *malaria treatment* et *malaria therapy*, la langue n'explique pas les rapports grammaticaux, elle se borne à juxtaposer deux notions qui, réunies, doivent évoquer l'idée. Seule la connaissance de la question permet de savoir que la première expression signifie («traitement du paludisme») et la seconde «traitement par le paludisme» (impaludation thérapeutique, paludothérapie).

Si la langue anglaise tire son originalité de la méthode «évocation», l'espéranto se caractérise par l'analyse immédiatement perceptible.

En espéranto, les rapports grammaticaux entre les mots sont toujours exprimés par des «monèmes fonctionnels» (terminaisons, prépositions, suffixes, préfixes...) selon le principe «tel monème - telle fonction». Les rapports entre mots d'une même famille obéissent au même principe et sont tout aussi transparents.

La différence entre le génie respectif des langues anglaise, française et espéranto apparaît très nettement dans les trois expressions suivantes:

Here is my *bicycle*. Jen mia *biciklo*. Voici mon *vélo*.

*Bicycle trip*. *Bicikla ekskurso*. Excursion à *vélo*.

The boy wants to *bicycle*. La knabo volas *bicikli*. Le garçon veut *aller à vélo*.

L'anglais emploie trois fois le même mot, mais avec des fonctions grammaticales différentes: substantive (1), adjective (2), verbale (3). L'espéranto suit littéralement l'an-

glais, mais l'analyse grammaticale est immédiatement apparente grâce aux «monèmes fonctionnels» -o pour les substantifs, -a pour les adjectifs, -i pour les verbes à l'infinitif. Quant au français, il est obligé de se débrouiller pour utiliser le substantif dans les trois cas: il est ici nettement moins libre («excursion vélocipédique» existe en théorie, mais ne fait pas partie des ressources de la langue parlée).

Dans bien des cas, l'ambiguïté de

l'anglais disparaîtrait s'il existait un accusatif, comme le savent tous ceux qui ont fait de la traduction technique. Par exemple, l'expression *by reducing gases* n'est ambiguë que parce qu'on ignore si *gases* est régi par la préposition *by* ou est le complément d'objet direct du verbe *reducing*. Dans le premier cas, l'expression signifie «au moyen de gaz réducteurs», dans le second «en réduisant les gaz».

## Exigences propres à la communication internationale

À vrai dire, même si la cohérence structurale n'exigeait pas un accusatif, on aurait intérêt à le maintenir pour assurer une communication de qualité dans les conditions particulières de l'usage international.

Toutes les langues distinguent le sujet de l'objet. Les moyens utilisés se répartissent en trois grandes catégories: position dans la phrase; «monème fonctionnel» (terminaison, préposition, postposition...); changement radical de forme.

Beaucoup de langues ont un système mixte. Par exemple, en français, la distinction s'opère par la position lorsqu'il s'agit de substantifs: le maître aime l'élève (par opposition à l'élève aime le maître), par un changement de forme dans le cas de certains relatifs: l'homme qu'a blessé le gendarme (par opposition à l'homme qui a blessé le gendarme), par un changement de position et de forme dans le cas des pronoms personnels: je le vois (par opposition à il me voit).

Une langue internationale se

trouve dans une situation particulière du fait qu'elle doit rester claire pour tout le monde alors qu'elle est utilisée par des personnes dont les habitudes linguistiques sont différentes. Dans certaines langues, un même pronom relatif peut désigner à la fois le sujet et l'objet de l'action; la confusion est alors évitée par d'autres moyens linguistiques. C'est ainsi que l'anglais utilise l'ordre des mots: «l'ami qu'a vu mon père» et «l'ami qui a vu mon père» se traduisent respectivement par *the friend that my father saw* et par *the friend that saw my father* (il y a d'autres variantes, mais l'ordre des mots est toujours celui-là).

En espagnol, l'ordre des mots est libre et la distinction est assurée par l'introduction de la préposition *a*, qui permet d'identifier le c.o.d., de sorte que les deux expressions se disent respectivement: *el amigo que vió mi padre* et *el amigo que vió a mi padre*.

Si les auteurs d'une langue internationale optent pour un seul pronom relatif, par exemple *que*, en partant du principe que l'ordre des mots évitera toute confusion, leur attente se justifiera peut-être en ce qui concerne les anglophones, mais

il est extrêmement douteux que les personnes d'autres langues - latines et slaves notamment - dont les habitudes linguistiques vont à l'encontre de cette rigidité, sauront se surveiller suffisamment pour ne jamais placer le sujet après le verbe. Elles risqueront fort d'exprimer l'idée «le ministre qu'a calomnié l'ambassadeur» par *le ministro que calumniava le ambassador*, qu'un Anglo-Saxon comprendra forcément comme «le ministre qui a calomnié l'ambassadeur». Dans les relations diplomatiques, où les susceptibilités sont souvent à vif, on ne peut se permettre pareil risque d'erreur. En espéranto, le risque de confusion est absolument nul, comme le montrent les deux phrases: *la ministro kiun kalumniis la ambasadoro* et *la ministro kiu kalumniis la ambasadoron*.

---

L'accusatif présente le grand avantage d'augmenter énormément l'expressivité.

---

Dans les textes juridiques, les résolutions, les traités, les exposés scientifiques, les descriptions techniques, on ne saurait prendre trop de précautions lorsqu'on a affaire à des personnes de culture et de mentalités différentes. Il existe en effet chez les personnes de même culture une connaissance très subtile de la signification la plus probable dans les cas où le matériel linguistique ne fournit aucun indice, mais cette intuition est le résultat de

## Il y a difficulté et difficulté

Des langues aussi différentes que le russe, le hongrois, l'allemand, l'arabe, le grec, le hindi, le japonais, le mongol utilisent des changements

milliards d'interconnexions et de références inconscientes qui tiennent à la pratique quasi exclusive d'une même langue pendant de nombreuses années. Ce facteur n'est d'aucun secours dans les conditions propres à l'usage international. L'accusatif obligatoire de l'espéranto permet d'éviter bien des confusions dans la communication entre personnes dont les habitudes linguistiques sont très diverses.

En outre, l'accusatif présente le grand avantage d'augmenter énormément l'expressivité. Pour les Slaves, par exemple, l'impossibilité d'inverser le sujet et le c.o.d. dans des langues comme le français et l'anglais est ressentie comme un terrible appauvrissement. Ceux qui goûtent à cette tournure en sont facilement séduits. C'est ce qui explique qu'on la trouve si souvent utilisée par des espérantophones dans la langue maternelle desquels elle n'existe pourtant pas.

Si l'on veut que la langue internationale excelle dans la traduction de textes originaux de toutes les cultures, l'accusatif est irremplaçable. La phrase latine *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie* est rendue de façon beaucoup plus fidèle par l'espéranto *Panon nian ĉiutagan donu al ni hodiaŭ* que par le français *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour*: la musique de la phrase, la qualité générale du style n'ont pas changé en passant du latin à la langue de Zamenhof.

de formes ou des «monèmes fonctionnels» pour identifier l'objet de l'action. On en trouve également (mais leur usage est plus délicat)

dans des langues comme l'espagnol, l'iranien, le roumain, et le chinois. Si l'on admet le principe selon lequel la maniabilité d'une langue étrangère dépend à la fois de sa cohérence et de sa ressemblance avec la langue maternelle, force est de conclure que, pour la majorité de l'humanité, une langue internationale avec accusatif est plus maniable qu'une langue internationale sans accusatif.

Ajoutons au critère de maniabilité celui de clarté, sans lequel aucune communication linguistique n'a de sens, en tenant compte des conditions particulières dans lesquelles se trouve une langue utilisée par des personnes dont les réflexes linguistiques sont fatalement très différents, et nous constaterons que les avantages de l'accusatif l'emportent de très loin sur ses inconvénients.

L'existence d'un accusatif en espéranto ne résultent pas d'une décision a priori, c'est le fruit d'une longue expérimentation. La forme primitive de la langue - avant sa publication - n'en contenait pas. Ce n'est qu'après de nombreux essais, après avoir traduit une série d'œuvres littéraires et des textes très divers, que Zamenhof en est arrivé à la solution de l'accusatif généralisé, qui a porté le degré de cohérence à un point rarement atteint dans l'histoire des langues.

La présence d'un accusatif rend-elle la langue difficile? Pour certains, sans doute, encore qu'il s'agisse probablement davantage d'une mauvaise pédagogie que d'une difficulté intrinsèque. Mais quoi qu'il en soit, l'un des traits distinctifs de la langue

de Zamenhof est la précision, qui résulte de l'application inconditionnelle du principe «analyse immédiatement perceptible». L'espéranto est une langue qui ne supporte pas le laisser-aller et les solutions de facilité. L'exactitude y a toujours le pas sur la facilité, mais elle s'obtient par des moyens d'une extraordinaire simplicité.

Les difficultés que présente l'espéranto diffèrent de celles des autres langues en ce qu'elles n'ont rien d'arbitraire. L'effort fait pour les maîtriser est toujours immédiatement rentable du point de vue de la qualité de la communication. Il n'y a rien de commun avec les efforts, quantitativement beaucoup plus importants, qu'exige la maîtrise des genres allemands, des verbes irréguliers anglais ou de l'orthographe française.

On dit parfois que ces difficultés arbitraires confèrent à ces langues un génie propre, d'où dérive une partie de leur charme. Peut-être. Mais l'expérience prouve deux choses. D'une part que seul un très faible pourcentage d'élèves arrivent par l'apprentissage scolaire à maîtriser suffisamment ces difficultés pour en goûter le charme. Et d'autre part, que si leurs difficultés arbitraires donnent un esprit particulier à l'anglais, à l'allemand et autres langues, l'absence de complication de ce genre est l'un des éléments qui confèrent à l'espéranto un charme tout aussi réel, et d'autant plus appréciable qu'il est même accessible aux élèves les moins doués.

[Franca Esperantisto novembre 1990]

---

Esperantisto devus esti kiel cirkelo, kun unu piedo obstine lokita hejme, la alia moviĝanta tra la tuta mondo.

M.H. Saheb-Zamani, Irano [Esperanto, januaro 1991]



## Stato de l' movado en Afriko...

Yanic Viau

---

L'espéranto progresse en Afrique, malgré les difficultés. En janvier a eu lieu à Lomé (Togo), le premier congrès panafricain d'espéranto.

De pluraj monatoj okazas en Afriko pli malpli granda disvastiĝo de esperanto. Por la Afrikanoj, la lingvo internacia povas estis ia ŝanco kaj espero konservi kulturan memstarcon rilate al tiuj landoj, kiuj trudis siajn lingvojn kaj (eĉ) desegnis landlimojn sen prizorgi homajn valorojn.

Estas bone, ke diversaj asocioj klopodas helpi la movadon en tiu kontinento. Sed la lokaj realaĵoj komprenatas ĉefe de ties implikigitoj. Tial, surloke organiziĝu la

novajesperanto-organizaĵoj.

Esperanto bone disvastiĝas en Eburbordo, Zairio, Togolando kaj aliaj landoj. Ankaŭ ĝia literaturo, per kelkaj libroj humuraj kaj poemaroj, kiujekpublikiĝis.

De la 27<sup>a</sup> de decembro 1990 ĝis la 2<sup>a</sup> de januaro 1991 okazis en Lomeo (Togolando) la unua tutafrica esperanto-kongreso. Sed ni ankoraŭ ricevis nenian novaĵon pri tiu-ĉi grava evento. Eble venos tio.

---

## ...kaj en Kanado

Normando Fleury

---

La situation de l'Association canadienne d'espéranto est assez critique: plus de direction, pas de rencontres, la rédactrice de *Lumo* cherche un remplaçant. K.E.A. passera-t-il l'année?

Mi telefonis al Olga du Temple (Vankuvera Insulo) por informiĝi pri la stato de la Kanada Esperanto-Asocio. Ĝis nun, Olga respondecis pri *Lumo*, Jane Sloan (Vankuvero) agis kiel sekretariino, tiel estas listigo de membroj kaj simile, kaj fine Myra Larsen (Vankuvero) agis kiel kasistino. Neniu plu aktivis kiel estrarano en la Kanada Asocio. La aliaj antaŭaj estraranoj simple ne donis vivsignojn.

Fakte, la bildo pri K.E.A. estas eĉ pli nigra. Pro lasttempa grava malsaniĝo de Jane, Myra nun flegas

ŝin. Kaj sekve ambaŭ ne plu havas tempon okupiĝi pri K.E.A.

Krome, Olga emus transdoni la redaktoradon de *Lumo* al iu alia. Konklude, K.E.A. en 1991 estas sen agado, sen estraro, sen kongreso kaj eble sen regula *Lumo*, krom se iu anoncas sin por transpreni respondecon. Mi aldonu, ke la membraro de K.E.A. falis de 300 anoj en 1985 al ĉirkaŭ 150 nuntempe. Ĉu en 1992 ni povos plu paroli pri K.E.A.?

---

Si vous connaissez quelqu'un qui serait intéressé par l'espéranto, faites-nous parvenir ses coordonnées; nous lui enverrons des informations de votre part.

---

## Rencontre d'été - Somera renkontiĝo

---

Les 15 et 16 juin 1991 aura lieu la rencontre estivale de la Société québécoise d'espéranto. Tou-te-s les membres (ainsi que leurs ami-e-s) sont cordialement invité-e-s. Bien que le programme ne soit pas encore définitif, il contiendra certainement des cours pour débutants (au besoin), des activités culturelles et sportives, ainsi que l'assemblée générale annuelle. Le lieu de réunion est situé près d'un lac, et il sera possible d'emprunter des canots, des pédalos et même de se baigner (frileux s'abstenir). Il y aura aussi possibilité de faire un feu de camp (les frileux sont bienvenus).

**Prix:** 15\$/personne (coucher en chalet, chambres pour quelques personnes)  
8\$/personne (coucher dans sa propre tente)

Le prix **ne comprend pas** les repas. Nous aurons cependant à notre disposition une cuisine toute équipée, où il sera possible de cuire ce qu'on veut.

**Lieu / Loko:** Aux Berges Dominique Savio, 545, chemin du Lac, Sainte-Catherine-de-Hatley. Il est possible d'arriver dès le vendredi soir 14 juin.

La 15<sup>an</sup> kaj 16<sup>an</sup> de junio de 1991 okazos la somera renkontiĝo de la Esperanto-Societo Kebekia. Ĉiuj membroj (kaj iliaj amikoj) estas kore invitataj. Kvankam la programo ankoraŭ ne estas findecidita, certe estos kursoj por komencantoj (laŭbezzone), kulturaj kaj sportaj aktivecoj, kaj ankaŭ okazos la jara ĝenerala kunveno. La renkotiĝejo situas apud lago, kaj eblos prunti kanuon kaj pedalboaton. Kaj eĉ bani, se vi eltenos. Ankaŭ eblos bivakfajrumi.

**Prezo:** 15\$/homo, por dormi endome (en kelkopaj ĉambroj)  
8\$/homo, por dormi en propra tendo.

La prezo **ne inkluzivas** la manĝojn. Ni tamen disponos je plenekipa kuirejo, kie ni povos fari ion ajn. Eblas alveni jam vespere, vendredon 14<sup>an</sup> de junio.

---

### Aliĝilo-Formulaire d'adhésion

Nomo: \_\_\_\_\_

Alventempo/arrivé: 14 juin [ ] 15 juin matin [ ] 15 juin PM [ ]

Dormo en propra tendo / coucher sous la tente [ ]

Dormo en domo / coucher en chalet [ ]

Sendu kun la pago al / envoyer avec le paiement à: Esperanto-Societo Kebekia  
6358-A, rue de Bordeaux  
Montréal H2G 2R8

---

# Oui au congrès jeunesse à Montréal

---

C'est lors de sa réunion de décembre que la direction de l'Organisation mondiale des jeunes espérantistes (TEJO) a acquiescé à la proposition de l'OJEQ d'inviter le congrès mondial des jeunes espérantistes à Montréal pour l'été 1992. Nous étions les seuls en lice...

Le congrès devrait donc avoir lieu du 2 au 9 août 1992, au Collège de Maisonneuve. Notre première proposition faisait état du Collège Jean-de-Brébeuf, mais TEJO nous a demandé de diminuer les coûts prévus, y compris en

sacrifiant un peu de confort. Les participants dormiront donc dans les classes, sur des matelas étendus sur le plancher, et la cotisation moyenne a baissé de 325\$ à 250\$.

Le thème du congrès reste les *loisirs*, son symbole apparaît en première page et le comité organisateur aura fort à faire d'ici à août 1992 pour se préparer à accueillir entre 200 et 300 jeunes pendant une semaine. Toute proposition d'aide (temps ou argent) est la bienvenue.

---

## Pli da kabeintoj ol da esperantistoj

de Patriko Monja

---

On discute toujours de projets de réforme de l'espéranto entre espérantistes. Le résultat est inévitablement une opposition à toute réforme. On voit pourtant, avec un peu de recul, que l'espéranto est plutôt incompatible avec les idées modernes, telles que le féminisme, et l'intégration technologique, par exemple avec les ordinateurs.

Estas ĉirkaŭ unu miliono da esperantistoj. Tre interesaj homoj kompare kun la cetero del mondo. Sed estas ĉirkaŭ dek aŭ dudek milionoj da kabeintaj esperantistoj. Multe pli interesaj homoj, kiuj ja decidis lerni esperanton, ĉar tiu ideo de interacia lingvo estas ĝusta, sed ja konstatis, ke tiu lingvo estas ne tiom bona.

Tion mi subite ekpensi. Jes, multe pli da esperantistoj kabeas ol

daŭrigas movadumi. Kial? Kiam oni diskutas pri la lingvo, oni diskutas inter esperantistoj, ne inter kabeintaj personoj. Pro tio, la diskuto ĉiam estas nefruktodona, ĉar oni havas la idojn de tiuj, kiuj trovas sufiĉa la lingvon. Esperantistoj ne profunde pensas pri la kialoj de la malgrandeco de la sukceso de Esperanto.

Mi volas ĉefe taksu la lingvon mem. Multaj esperantistoj klopodis fari reformojn. Esperanto ja

programo, kiu bone traktas ĝuste laŭalfabetordigon. Ĉu ŝanĝi kompojn aŭ Esperanton? Ni estu praktikaj. Se la bezono estus granda, la kompoj adaptiĝus. Sed por ke la uzo iĝu granda, la ebleco devas ekzisti sen devigi ŝanĝojn ĉe kompoj dum la bezono ne tion pravigas. La nura solvo do estas ŝanĝi Esperanton. Esperanto bezonas uzebli per la samaj skribiloj, paperoj, telefonoj kaj nun tajpiloj kaj kompoj ol la plej uzataj por la aliaj lingvoj. Oni ne rimarkis problemon rilate skribilojn, paperojn kaj telefonojn, sed ja estas problemo rilate kompojn, kaj ne solvi ĝin bremsos Esperanton kaj nun ĝenas (eĉ ofte praktike malebligas, ĉar preskaŭ neniu pretas krei novan kompon kaŭ programon por sia bezono) laboron kompan.

---

Ni estu praktikaj: la nura solvo do estas ŝanĝi Esperanton.

---

Ŝajnas al mi nun, ke Esperanto estas nek logika, nek praktika, ĉar oni rifuzas, ke ĝi estu pli logika, dirante, ke ĝi ne plu estus tiom facila, lernebla, ktp. Sed oni rifuzas ankaŭ, ke ĝi estu influata ekzemple de la angla, por forlasi la ĉapelojn. Finfine mi pensas, ke oni rifuzas ĉion, ĉar oni diskutas nur inter tiuj, kiuj jam tute akceptis Esperanton. La aliaj kabeis. La pli multo kabeis. Bedaŭrinde ili ne kunvenas por diskuti pri reformo de Esperanto, aŭ kreo de nova internacia lingvo. Bedaŭrinde tro da esperantistoj taksas, ke la nura ebla internacia lingvo estas Esperanto, ĉar Esperanto estas jam sufiĉe forta por ke ne plu eblu batali kontraŭ ĝi. Neniu pruvis tion, kaj neniu pruvis, ke reformo mortigus Esperanton.

Ĉiuj lingvoj evoluas. La angla tre

senorde. Esperanto bezonas evoluon, kiel la aliaj. Esperanto ja evoluas, sed iel kiel la angla, senorde.

Laŭ mi oni devas atenti, ke Esperanto evoluu ne nur laŭ modo kaj por plenumi la novajn bezonojn, sed laŭ logiko kaj rilatebleco. Logiko proponas, ke oni pli fontu el esperantaj radikoj por krei novajn vortojn. Rilatebleco proponas, ke oni laŭbezone ŝanĝu Esperanton por ke ĝi povu rilati kun la nuna mondo kaj ĝiaj aparatoj, kiel aliaj lingvoj. Mi komprenas, ke pluraj lingvoj naciaj estas malfacile trakteblaj per usonaj komputiloj, kaj oni tamen ne ŝanĝas ilin. Sed por ili sufiĉe da lingvouzantoj bezonas kompojn, por ke endu konstrui taŭgajn kompojn kaj programojn. Esperantistoj ne ŝovinisme kredu, ke same estas nun por Esperanto. Kiam Esperanto estos venkinta (sufiĉe disvastigita), ĝin atentos ĉiuj kreantoj de novaj aferoj en la mondo, eĉ sen ke oni devu peti. Sed por atingi la disvastecon, necesas periodo, dum kiu esperantistoj pruvu la utilecon de la internacia lingvo. Dum tiu periodo, Esperanto devas adaptiĝi por venki ĉiujn barojn, malgraŭ subteno de nur kelkaj adeptoj, ne de ĉiuj kreantoj de io ajn.

Esperanto ne ŝanĝu la mondon. Esperanto estas nur ilo. Ne malpli ol kompoj. Esperanto adaptiĝu al la nunaj bezonoj kaj pensoj. Ni ne plu konsideru, ke la mondon konsistigas nur dekstrulaj viroj. La tuta mondo nur provas forviŝi tiujn erarojn. Esperanto estu ilo de evoluo tiuflanke. Tiam ĝi havos plian logon, solvos plian problemon de misinterkompreno kaj evoluigos la mondon.

l'Académie internationale des Sciences de Saint-Marin se tiendra de 2 au 7 janvier 1992 à Moscou sur les thème qui figurent en titre. Les deux langues de travail seront l'espéranto et le russe. Cette manifestation culturelle et scientifique bénéficie des auspices et d'une subvention de l'institut cinématographique «Mentor Cinema» ainsi que d'institutions et de personnalités d'Union soviétique. Elle sera précédée par un festival de l'art russe, partiellement en espéranto, à partir du 29 janvier 1991. [SAT-Amikaro, janvier 1991]

### Cours d'été

Le cours d'espéranto de l'Université d'État de San Francisco aura lieu de nouveau cet été, de 1<sup>er</sup> au 19 juillet. Les professeurs seront, comme de coutume, des espérantistes renommés: James Cool (É.U.A.), Michel Duc Goninaz (France) et So Gilsu (Corée). Il y aura quatre niveaux: débutant, intermédiaire 1, intermédiaire 2 et avancé. Coût: 309 US\$. Chambre et pension: 450 US\$. Info: Cathy Schulze, 410 Darrell Road, Hillsborough CA 94010, ÉTATS-UNIS.

### La messe en espéranto

Le Vatican a récemment officiellement approuvé le texte de la messe en espéranto. Ce texte avait été élaboré par une commission de Internacia Katolika Unuiĝo Esper-

antista. Le Vatican a du même coup publié des normes encadrant l'utilisation de l'espéranto: on peut utiliser ce texte lors de congrès, mais pas en d'autres occasions. Par ailleurs, on n'a pas le droit d'utiliser l'espéranto lors d'autres sacrements (comme le baptême ou le mariage). [Monato, janv. 1991]

**Esperanto-Societo Kebekia** havas novan poŝtan adreson. Leterfakoj iĝas tro multekostaj. Ĝi estas:  
6358-A, rue de Bordeaux  
Montréal H2G 2R8.

### Somermeza Esperanto-Renkontiĝo

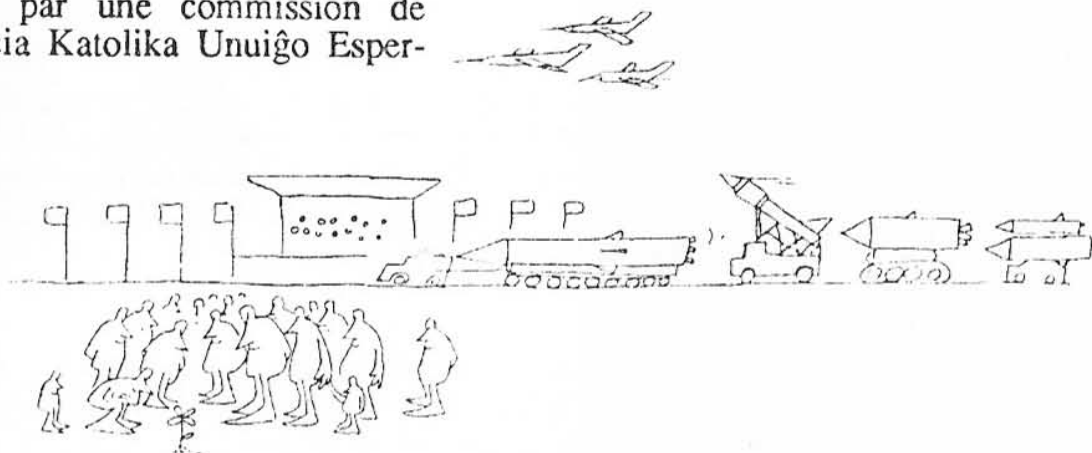
okazos en Rautavaara, en Finnlando, de la 5<sup>a</sup> ĝis la 11<sup>a</sup> de julio de 1991. Petu informon ĉe E.S.K.

### Koresponda Servo Mondskala

havas novan adreson kaj prizorganton:

François Xavier Gilbert  
Vert Coteau  
Longeville en Barrois  
F-55000 BAR-LE-DUC  
FRANCE

**La Bluidoĵ**, esperantista rok-grupo nun formiĝanta en Lavallo, serĉas kantistinojn. Interesitoj kontaktu Reĝon Ostigny: (514) 627-7925.



---

# Referendumo - Référendum

---

Jen la rezulto de la februara referendumo (kies balotilojn ricevis ĉiuj voĉdonrajtaj pagintaj membroj). Voĉdonis 25 homoj, kaj akceptiĝis la kvar statut-ŝanĝoj. Sekve:

- 1) la membreco validos ekde la pago de la kotizo, por plena jaro;
- 2) Esperanto-Societo Kebekia ne plu estas membro de la Kanada Esperanto-Asocio;
- 3) malaperas la membro-kategorio *Amiko*; ĉiuj estas samrangaj membroj; cetero estiĝas kategorio *familia membro* anstataŭ *sam-adresaj membroj*;
- 4) kaj la kvorumo de la ĝenerala kunveno nun estas dekonono de la membroj.

Voici les résultats d'un référendum mené en février parmi les membres en règle de la S.Q.E. Il avait pour but de faire quatre modifications aux règlements généraux de la société. Ont participé au vote 25 membres et toutes les propositions ont été acceptées.

Par conséquent:

- 1) l'adhésion est valable à partir de la date d'adhésion (et non plus du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre);
- 2) la Société québécoise d'espéranto se désaffilie de l'Association canadienne d'espéranto;
- 3) la catégorie de membres *ami de l'espéranto* disparaît: tous les membres auront les mêmes droits; par ailleurs, remplacement de la catégorie *membre cohabitant* par *membre familial*.
- 4) le quorum de l'assemblée générale est un dixième des membres de la Société.

---

## Montreala Esperanto-Klubo

Yanic Viau kaj Normand Fleury

---

Ekaktiviĝis MEK: la klubanoj kunvenas la unuan vendredon ĉiumonate. Tiuj-ci rekontiĝoj estas senpagaj por la membroj, kaj por tiuj, kiuj partoprenas unuafoje. Oni ankaŭ ekordigis la bibliotekon kaj eblas prunti librojn irante al la esperanto-domo. Kostas 5\$ por membriĝi en la klubo (3\$ por la nelaborantoj). Estras nun en ĝi kasisto Normand Fleury, kaj Yanic Viau, la konstanta respondeculo. Plidetale informiĝu lasante mesaĝon je 272-0151.

### Klubemuloj bonvenas!

Dum la lasta esperanto-kulbvespero en Montrealo, estis, laŭ mi [N.F.], du interesaj proponoj akceptitaj. Unue, ke la Montreala Esperanto-Klubo esploru la eblecon ĝemeliĝi kun la aliaj urboj de la mondo, kiuj jam estas ĝemeloj de

Montrealo. Ni povus ekzemple interŝanĝi amikaĵojn kaj eventuale okazigi oficialan kunvenon ĉe la urbodomo okaze de la I.J.K.

Due, estis la ideo starigi esperantan filian grupon de Amnestio Internacia. Tiel ni apogus la agadon de tiu valora movado kaj samtempe vidigus iom pli esperanton.

La venonta kunveno okazos la 5<sup>an</sup> de aprilo kaj tiam videblos videobendo pri la Universala Kongreso en Kubo. Ne maltrafu tion!

---

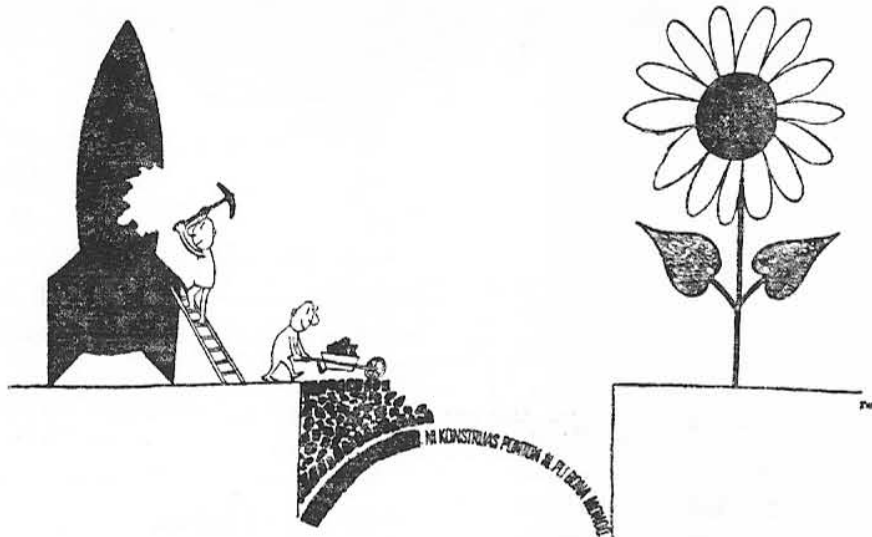
## Malveraj klaĉoj

Régis Ostigny

---

Pas la peine de traduire, c'est même pas vrai..., ni trop gentil...

- Laŭ propra aserto, Patrice Germain lernis pli bone esperanton en ses monatoj ol la anglan en sia tuta studado... Patrice, vi devus pli ĉeesti viajn lekciojn kiam vi studas.
- Régis Ostigny kaj Normand Fleury proponas, ke la Kebekia registaro plifaciligu enmigradon de esperantistinoj en Kebekion, ĉar Patrice Germain, Sylvain Auclair kaj Yanic Viau ankoraŭ estas fraŭloj.
- Victor Epp proponas, ke la angla lingvo estu la dua lingvo en Esperantujo.
- Reĝo Ostigny proponas, ke oni ĉesu ĵeti ŝuojn al la arbitracianto dum improvizadludo, ĉefe kiam li arbitracias. Li devas pli streĉe koncentriĝi pro la malbona odoro. (Patrice diris, ke ne estas eble, ke lia ŝuo fetoras...)
- Normando Fleury proponas, ke la partoprenontoj en la venonta renkontiĝo vekigu pli frue. La aliaj partoprenantoj proponas, ke oni aĉetu dormpilolon al Normando por la venonta renkontiĝo.



# La maljuna Kverk-Patro

## Unua Ĉapitro: La Pordo

de Patris' Jermen'

Les Elfes vivaient sur une île dorée, où se trouvait un chêne magique. Ils ne connaissaient pas la méchanceté. Vint un mauvais magicien, qui les fit aller dans un autre monde.

Foje estis lando kiu nomiĝis «Alxyr-Kirlul». Tiu lando estis la naskiĝ-lando de la Elfoj. En la elfa lingvo «Alxyr-Kirlul» signifas «Nobla, ora insulo de materio». Sur tiu insulo la plej ofte trovebla metalo estis oro. La elfoj kiuj loĝis en Alxyr-Kirlul nomiĝis «Oraj Elfoj», ili estis altaj kaj fortaj kaj tro belaj por imagi. Ili havis blondajn harojn kaj belajn or-kolorajn okulojn. Ilia haŭto estis blanka.

Meze de ilia insulo kreskis tre maljuna kverko kiun ili nomis: la maljuna Kverk-Patro. Sub tiu kverko la tuta elfa popolo povis stari kaj diskuti pri diversaj aferoj. La klana estraro de la elfoj loĝis sur tiu kverko. Kompreneble tiu kverko estis la centro ne nur de ilia insulo sed ankoraŭ de ilia vivo...

Pli grava estis la fakto ke tiu arbo estis magia. Pluraj centoj da kilometroj ĉirkaŭ ĝi, aliaj arboj pli

rapide kreskis. Ankoraŭ pro ĝi aliaj arboj ne malsaniĝis. Ĝi ankaŭ protektis arbojn kontraŭ ĉiuj fulmoj kaj fajroj. Ĝi ankaŭ helpis al trifolioj, floroj kaj aliaj etaj plantoj pli bele aspekti.

Ĝiaj folioj povus esti miksitaj kun ĝiaj semoj por fari panon kiun elfoj nomis «Joyavelläe», la vojaĝ-pano. Elfoj povus fari grandan magion per tiu arbo: el ĝiaj mortaj branĉoj, ili faris magiajn bastonojn, pafarkojn, sagojn, ktp. El la plektitaj fibroj de ĝiaj folioj, ili faris magiajn mantelojn, ŝuojn kaj ŝnurojn...

Laŭ la elfoj, tiu arbo estis kreita de «Rilla», la natura materia spirito. Ili kredis ke Rilla donis tiun arbon al ĉiuj elfoj ĉar ili estis bonaj naturprotektuloj. Vere aŭ ne, elfoj bezonis tiun arbon kaj pli grave, ke ili tre ĝojis pri ĝi.

Venis en Alxyr-Kirlul, malbona magiisto. Poste elfoj nomis lin: «Wengob»; la plej malhela ulo. Li diris al elfoj: «Venu, mi konas magian pardonon por trairi eteron kaj eniri pli belan insulon ol Alxyr-Kirlul. Tiu insulo estas pli bela kaj pli riĉa, ĉar la plej ofte trovebla metalo sur ĝi ne estas nur oro sed ankaŭ platino.» Tiu insulo nomiĝas «Xyra-Kirlul» kion en la elfa, signifas «Platina insulo de materio.»

Elfoj estis tre bonaj estaĵoj kun bonaj manieroj, bonaj pensoj kaj bona naturo. Ili bone regis sian vivon, sed ili estis tre simplaj. Ili ne kapablis distingi bonecon kaj malbonecon. Ili ne kredis, ke maboneco estas ebla. Ili kredis, ke se ili estas bonaj, ĉio kaj ĉiuj devas ankaŭ esti bonaj...

Elfoj pripensis kaj pensis kaj repensis. Finfine, ili elektis ke la plej bona maniero scii ion, estas provi tion. La tuta klano devis



moviĝi en direkto de la magia pordo kaj komenci vojaĝon. La unuaj vojaĝantoj povus reveni kaj averti la aliaj, se okazus problemoj, ĉu ne?

La unua trapasanto laŭ la elfoj devis esti Wengob kaj poste la Granda Estro de la Elfoj kiu nomiĝas Ris Ra: la alta voĉo.

Kiam Ris Ra trairis la pordon, li rapide fermis siajn okulojn pro tro forta lumo. Sur Alxyr-Kirlul ne ekzistas suno aŭ steloj por heligi la tutan insulon. Tiu nova insulo havis grandan sferon de fajro, kiu brilis meze de la ĉielo. Tiu estis la suno, kiun konas ĉiuj geknaboj, ĉar ĝi estas ilia kara amiko.

Ris Ra sciis ke tiu suno ne apartenas al Xyra-Kirlul sed al «Freaan-Kirlul» kiu ankaŭ nomiĝas «Staran-Kirlul»; «Suna insulo de materio» aŭ «Fera insulo de materio» (ĉar homaro, kiu loĝas tie, bezonas lumon por vidi dum la nokto, kaj la plej trovebla metalo estas fero).

Ris Ra sentis en lia animo grandan emocion, sed li ne kapablis

eksprimi tion, ĉar en la elfa ne ekzistas vorto por esprimi tiel malbonan kaj grandan emocion. Li simple kriis «Shir» kio tute ne havis signifon. Poste elfoj uzis tiun vorton por esprimi perfidon aŭ perfidan aferon.

Li certe rajtis koleriĝi kontraŭ Wengob sed li ne kapablis. Li regardis malantaŭen kaj nenion vidis. La pordo ne plu estis tie. Subite alia estrarano de la elfa klano trairis la pordon kaj aperis proksime de li. Ris Ra tuj diris al li: «Ne moviĝu tio ne estas Xyra-Kirlul sed Freaan-Kirlul, ni devas reveni al nia mondo».

La alia estrarano kaj Ris Ra provis kaj reprovus multfoje trovi la magian pordon sed ne funkciis. Wengob diris al ili, ke ili ne povas retrairi la pordon, ĉar ĝi estas uzebla nur unufoje.

Samtempe alia elfo aperis kaj alia, kaj alia, k.t.p. ĝis la tuta klano eniris Freaan-Kirlul....

[Daŭrigota]

---

## Deziro

Arriste Spilling-Nöker  
elgermanigis Tamara Koziej-Ostigny

---

Per ĉiu paŝo kiun vi faras  
Kaj en ĉiu renkonto, kiun vi donacricevas  
Vi postlasas spurojn  
Neniu via decido  
Neniu via vorto  
Kaj neniu gesto  
Povas ja okaziĝi senimprese

Mi deziras al vi  
Postlasi spurojn de ĝojo kaj de feliĉo  
Spurojn de espero kaj amo  
Spurojn de justeco kaj paco  
Kaj tie, kie vi aliajn dolorigis  
Spertu pardonon

# la Riverego

Esperanto-Societo Kebekia  
Printempo de 1991. Nro 22a

Ĉi-numere:

Pourquoi l'accusatif?

*La maljuna Kverk-Patro*

Rezultoj de la referendumo

Semajno de Internacia Amikeco

Movado en Afriko kaj en Kanado

Oui au congrès jeunesse à Montréal

**Inscrivez-vous à la rencontre d'été:**

**une fin de semaine de juin à**

**Sainte-Catherine-de-Hatley**

Nouvelle adresse / Nova adreso

Société québécoise d'espéranto  
Esperanto-Societo Kebekia  
6358-A, rue de Bordeaux  
MONTREAL  
KEBEKIO  
H2G 2R8

Aux Berges Dominique Savio

